

LAURENT MAUVIGNIER
CONTINUER

Continuer de Laurent MAUVIGNIER

Présenté par Liliane G.

Sur le thème de la famille, j'ai eu envie de vous présenter à mon tour,

un livre écrit en 2019 par Laurent MAUVIGNIER

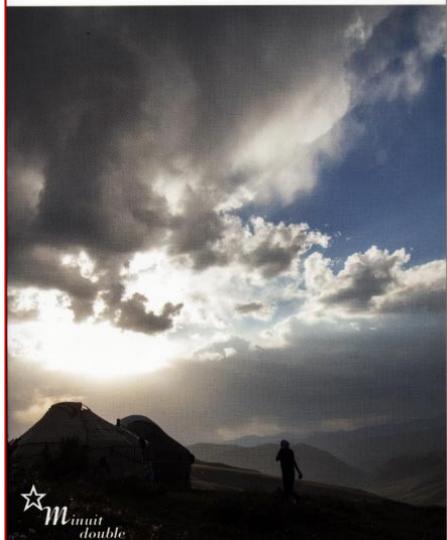
« CONTINUER »

Cathy nous l'avait fait connaître et m'avait convaincue de le lire.

Elle sait que j'aime les livres courts sans verbiage mais denses où l'action ne manque pas,

ni l'aventure, ni les sentiments, ni la réflexion, ni même la philosophie.

Et c'est tout cela que j'ai trouvé dans ce roman qui m'a beaucoup touchée.



Je ne vous parlerai pas de l'auteur qui est bien connu car il a écrit bien d'autres romans et aussi pour le théâtre. Vous trouverez facilement les renseignements.

Le cœur du livre est la relation d'une mère, Sibylle et de son fils, Samuel. C'est un ado qui a décroché presque de tout, il est au bord du gouffre où sa mère est déjà, tombée il y a 25ans, démolie par la perte accidentelle de l'amour et en même temps du sens de sa vie. Mais la menace du dernier décrochage de son fils, qui lui apparaît comme fatal, provoque le déclic salvateur chez elle pour entreprendre le sauvetage de la dernière chance de Samuel.

Elle l'entraîne dans une randonnée de plusieurs mois à cheval, dans les montagnes du Kirghizstan (parfois hautes de plus de 4000m) en Asie Centrale.

Elle vend la maison paternelle dont elle « ne se séparerait jamais » disait-elle pour financer cette équipée.

Elle obtient l'accord du père de son fils, Benoît, dont elle est séparée

Celui-ci est très dubitatif sur ses capacités à réaliser jusqu'au bout cette folie. Il prévient son fils d'avoir à se méfier : » Elle est fragile, fantasque et même, peut être dangereuse »

Il lui demande de le prévenir si elle mettait sa vie en danger

Sibylle organise tout, sans un regard de son fils qui s'estime « contraint ». En effet, Il n'a pas d'autre solution si ce n'est celle de son père qui veut le mettre dans un établissement privé, sous une discipline renforcée.

En conséquence, il ne prend en charge que ce qui est vital pour lui, à savoir ses écouteurs et tout ce que cela suppose : les réserves de piles, compilations de musique etc.

Donc au départ et même pendant 3 semaines, il ne quitte pas ses écouteurs, il regarde sa mère avec une colère froide, il n'aime pas voir sa mère rire, joyeuse d'être accueillie, il ne dit rien mais n'en pense pas moins (« ses pensées qui le retrouvent, après la peur, intactes, critiques, tranchantes »)

Puis, assis par terre, ses écouteurs pendouillant, » Samuel regarde sa mère, il semble attendre quelque chose, peut-être de prendre la parole. Mais il ne dit rien, elle le voit, elle s'étonne mais elle sait très bien ce qu'il pense et ne dira sans doute pas, parce que alors, il le dirait avec des mots qu'il ne pourrait plus retenir et qui seraient ineffaçables par la suite, même si on essaie de se rattraper en prétendant que...mais non Sibylle le sait, son fils aussi, les mots qui sont dits sont juste ceux qui ont assumé la vitesse de la pensée ».

Ils se parlent peu. Les mots sont un poids mort dont on se débarrasse ».



Finalement, il va retirer ses écouteurs pour les soins aux chevaux, mieux les comprendre, leur parler.

Et après un mois et demi, une sorte de compréhension intime s'est imposée, la mère et le fils se retrouvent chaque matin avec plaisir et le soir, avant le bivouac partagent comme un jeu une course folle, un moment de détente pour hommes et chevaux.

Ça va mieux maintenant !

Même si, après avoir survécu hommes et bêtes à un véritable piège, après avoir lutté pendant des heures contre la mort, échappant à un énorme marécage glacé et gluant, Samuel a décidé de prévenir son père dès que ce serait possible.

Cependant, si les choses ont semblé aller mieux entre eux c'est encore bien fragile.

Il suffira d'une autre rencontre de nos héros avec les français pour dévoiler la jalousie de Samuel qui les conduira tous les deux, à nouveau, au bord du tombeau

Mais, au terme de cette épopée, je vais seulement vous dire que sa mère est devenue « touchante » aux yeux de Samuel et il découvre qu'elle a fait tout, par amour pour lui. Il décide de rester avec elle et de « continuer ».

Je termine cette présentation sur un ton léger qui n'est pas en accord avec le ton général de l'œuvre de Laurent Mauvignier. Même si l'auteur utilise parfois une pointe d'humour et n'emploie pas un style misérabiliste

